

*Les subsides*

par la politique de transport, et même par celle de certaines pêches de la côte est ainsi que par le fait qu'il a fallu rescaper la Banque de Nouvelle-Écosse. Ce qu'il faut, c'est une politique de développement régional diamétralement différente. A mon avis, on devrait envoyer vers les régions un peu du capital du Canada central. Le ministre pourra lire mon discours au hansom, car je vais présenter des suggestions sur la façon de réaliser cela.

Dans sa motion, le député de Hillsborough (M. McMillan) critique le programme du MEER. Il affirme que la politique consistant à enlever tous ses moyens au ministère de l'Expansion économique régionale est un fiasco. En principe, l'idée de modifier le ministère de l'Expansion économique régionale n'était pas si mauvaise. C'était une bonne idée de répartir le problème entre tous les ministères, puisque c'est le problème de chacun, plutôt que de concentrer cela dans un ministère unique comme dans un ghetto. Son potentiel, il était sur le papier. Mais il faut comprendre ce que le gouvernement a fait du programme MEIR. Ce qu'il a créé en fait, c'est un moyen d'injecter de l'argent dans les circonscriptions libérales du Canada central. Il a créé un moyen d'augmenter les subventions dans un but politique, un moyen d'injecter de l'argent dans les circonscriptions qu'il pouvait gagner dans le Canada central. La vraie tragédie pour les régions, c'est la façon dont ce programme est appliqué.

Le gouvernement a transformé le MEER en MEIR pour donner aux élus libéraux de meilleures possibilités de dépenser plus d'argent dans leurs circonscriptions. Encore une fois, cet argent a été canalisé vers le Canada central. Le gouvernement dit que c'est parce que les disparités varient avec les circonscriptions et que c'est là la façon de leur donner de l'argent. Mais cela a pour résultat de politiser encore plus les subventions. Le programme MEIR est le plus politisé de tous les programmes, et c'est à cela qu'est dû son fiasco. C'est un programme de favoritisme, voilà la triste réalité.

Le député de Hillsborough a eu raison de signaler que le développement régional était l'une des grandes priorités de premier ministre (M. Trudeau) quand il est venu au pouvoir en 1968. Mais il a perdu sa priorité, il est devenu un instrument de favoritisme politique. A ce que je crois savoir, la population du Canada atlantique en sait long sur le favoritisme politique. Je ne viens pas du Canada atlantique et je ne dis pas cela pour le déconsidérer, mais il me semble que depuis toujours les gouvernements libéraux et conservateurs qui se succèdent gouvernent le Canada atlantique en recourant aux procédés les plus éhontés et avec le minimum de planification.

J'aimerais dire quelques mots du discours du député de Hillsborough. Il a affirmé que vivre dans les régions du Canada, c'était comme si on vivait à l'étranger. Je suis heureux qu'il ait visé par là non seulement le Canada atlantique mais l'ouest du Canada également. Comme j'habite dans l'Ouest, je trouve qu'il a raison. Nous avons l'impression parfois d'être traités presque comme des citoyens de seconde zone, comme des étrangers au Canada. Voilà un des grands échecs des années de pouvoir du premier ministre.

Il a obtenu certaines réussites pour ce qui est d'insérer dans la réalité canadienne la langue française et le fait français, pour ce qui est de leur donner une influence et du pouvoir à Ottawa. J'estime que c'est là la grande réussite des années de pouvoir du premier ministre. Et nous pouvons néanmoins dire

que la désaffectation progressive des régions constitue le plus grave échec de ces dernières années. Cela se comprend facilement. La politique gouvernementale a regroupé tout l'argent dans le centre du pays. Je vous expliquerai tout à l'heure en quoi cette politique a fait du tort à certaines régions de l'Atlantique.

Le député de Hillsborough a déclaré qu'il voulait être équitable. Je vais lui poser une question au sujet du darwinisme social ou de la sélection naturelle. Il devrait écouter les vieilles barbes de son caucus. Certains députés comme le député d'Assiniboia (M. Gustafson) et le député de Bow River (M. Taylor) prennent la parole jour après jour. Le député de Hillsborough devrait les écouter. S'il le faisait, il comprendrait le néo-conservatisme qui prône la survie des compagnies les mieux équipées pour se battre sans intervention du gouvernement. Cela ne peut pas marcher dans la région de l'Atlantique.

Le parti conservateur préconise certaines mesures, mais quelles sont-elles? Les députés conservateurs voulaient la réforme du Sénat pour favoriser l'expansion économique régionale. Même si le député n'en a pas parlé, c'était là l'une des propositions des conservateurs. On a déjà dit que la réforme sénatoriale réglerait nos problèmes régionaux. Personnellement, je ne pense pas que cette réforme résoudrait quoi que ce soit.

Le député de Hillsborough a également suggéré de remplacer la politique libérale par la politique conservatrice. A l'entendre, cela ferait une différence énorme. Si je parle au député du libre-échange et de la politique de John A. Macdonald, c'est parce que j'ai l'impression qu'au cours des années la politique conservatrice a pour le moins entravé l'expansion des Maritimes.

J'ai encore une chose à ajouter au sujet de la résolution du député. Il déplore le manque de coopération entre le gouvernement fédéral et les provinces. Nous souhaitons tous une meilleure coopération fédérale-provinciale. Alexa McDonough, le chef du Nouveau parti démocratique de Nouvelle-Écosse, a déclaré que, tant sur le plan provincial que fédéral, le NPD était bien déterminé à favoriser une expansion régionale fondée sur la coopération des citoyens de l'Atlantique et dans leur intérêt. Plusieurs personnes ont dit la même chose de façons différentes.

N'étant pas originaire de la région de l'Atlantique, je peux sans doute me permettre d'être un peu plus sincère que certains autres députés. D'après ce que je peux voir, si le gouvernement fédéral ne peut pas coopérer avec les provinces de l'Atlantique c'est parce que les gouvernements de ces provinces sont terriblement médiocres.

**M. McMillan:** Oh allons!

**M. Waddell:** Ce sont des gouvernements très médiocres. Ils n'ont jamais vraiment fait de planification. Leur politique repose uniquement sur le favoritisme. Je ne veux pas jouer les modèles de vertu. Je sais que nous n'avons pas toujours eu un gouvernement irréprochable en Colombie-Britannique. Mais pour être franc, je souhaite voir s'établir une coopération entre les régions de même qu'entre le gouvernement fédéral et les provinces. Néanmoins, quand on coopère avec les gouvernements de l'Atlantique, on se retrouve avec des programmes pires qu'avant. Les résultats sont là pour en témoigner.